

BOOK PRESSE

Culture



GEORGES DAUMÉZON
Établissement Public de Santé Mentale du Loiret

Sommaire

2016

- La République du Centre - 16 mars 2016 - Informer toujours et comprendre mieux

2017

- La Tribune Hebdo - 31 mai/06 juin 2017 - Ce jardin fait le plus grand bien
- La République du Centre - 07 juin 2017 - Le Petal a dix ans et s'ouvre au public
- La République du Centre - 02 octobre 2017 - Daumézon a été récompensé
- La République du Centre - 09 octobre 2017 - Daumézon invite à rêver
- La Tribune Hebdo - 10 au 18 octobre 2017 - Un brunch au goût d'ensemble

2018

- La République du Centre - 29 janvier 2018 - Le centre hospitalier, lieu d'inspiration
- La République du Centre - 27 avril 2018 - Le centre Daumézon investit dans des équipements sportifs
- La République du Centre - 20 juin 2018 - Quand la thérapie passe par l'écriture et la musique
- La République du Centre - 24 juin 2018 - Un arrosage économe et autonome à l'EPSM Daumézon
- La République du Centre - 11 octobre 2018 - Une dégustation vitaminée à l'EPSM Georges-Daumézon
- La République du Centre - 17 novembre 2018 - Daumézon fait sa révolution
- La République du Centre - 06 décembre 2018 - Des ateliers bien-être pour soutenir le Téléthon

2019

- La République du Centre - 02 février 2019 - *Coquelicots d'avoine japonais* par les détenus hospitalisés

2021

- La République du Centre - 12 juillet 2021 - Nouvelle exposition collective à Georges-Daumézon
- La République du Centre - 16 mai 2021 - Ateliers sport et culture mardi
- La République du Centre - 14 octobre 2021 - La pluie n'a pas arrêté les Foulées roses à l'hôpital Georges-Daumézon de Fleury-les-Aubrais

2023

- Le Parisien - 24 mars 2023 - Près de Rouen, le Musée art et déchirure (MAD) rouvre ses portes à l'hôpital psychiatrique
- La République du Centre - septembre 2023 - Autrefois un vrai village
- La République du Centre - 15 septembre 2023 - L'Espace public de santé mentale Daumézon révèle ses talents et s'ouvre au public
- Le Parisien Étudiant - 16 septembre 2023 - Journées européennes du patrimoine 2023
- La République du Centre - 01 octobre 2023 - L'hôpital Daumézon de Fleury-les-Aubrais réunit une centaine de participants à ses Foulées roses

2024

- La République du Centre - 19 mai 2024 - Fête de la nature : découvrez les 14 hectares d'espaces verts de l'EPSM Daumézon
- Charlie Hebdo - 31 juillet 2024 - Psychothérapie institutionnelle - Les fous de la scène

2025

- Actu Orléans - 04 décembre 2025 - La préfecture du Loiret ouvre ses portes tout le week-end à Orléans pour une exposition inédite
- Magcentre - 08 décembre 2025 - « Tuer la misère » et parler de santé mentale : l'art brut exposé à la préfecture d'Orléans

FLEURY-LES-AUBRAIS ■ La Semaine de la santé mentale multiplie les actions envers le grand public

Informers toujours et comprendre mieux

Parcours de randonnée et initiation à la marche nordique, depuis le centre hospitalier Georges-Daumezon, donnent le top des animations cet après-midi.

Pascal Bourgeois
pascal.bourgeois@centrefrance.com

Qu'importe si le terrain ne respecte pas les normes internationales et si le recul manque dans le gymnase du centre hospitalier Georges-Daumezon : l'espace est suffisant pour jouer au tennis et surtout, passer un moment agréable. Sourire, courir, rire même...

Il y a là deux patients, de part et d'autre du filet, et des membres du personnel qui se relaient. Quatre jardiniers pointent même le bout du nez. « La Semaine de la santé mentale permet de découvrir des personnes relais », relève Michel Pelletier, l'infirmier en charge du volet sportif. Comme cet éducateur de club qui a apporté du matériel... « L'idée de cette semaine, ajoute un cadre du centre hospitalier départemental Georges-Daumezon, c'est l'ouverture. Au grand public comme en interne, aux personnels. »

Lancée lundi, la Semaine de la santé mentale (qui n'en est pas une, mais



DANS LE GYMNASIUM. Lundi, c'était parties de tennis entre patients et personnels. PHOTO: H. B.

LES PRINCIPAUX TEMPS FORTS

AUJOURD'HUI

MARCHE NORDIQUE

À FLEURY. De 13 h 30 à 15 h 30. Rendez-vous devant l'espace cafétéria du Nerval pour des parcours suivant vos envies et vos capacités et/ou la découverte de la marche nordique.

JEUDI

SOIRÉE DÉBAT

À ORLÉANS. À 19 h 30. Autour du film « Les optimistes », au cinéma des Carmes. Avec le Dr Bernard Villotte, psychiatre, Laurence Mitaïne, cadre de santé, et l'équipe infirmière Gérontopsy de Saint-Denis-de-l'Hôtel.

VENDREDI

PORTES OUVERTES

À FLEURY. De 10 à 12 heures et de 14 à 16 heures. Présentation de l'espace Forme du PETAL, le Poly espace

thérapeutique d'activité et de loisirs.

MARDI

PORTES OUVERTES

À SAINT-DENIS-DE-L'HÔTEL. De 9 h 30 à 16 h 30. Présentation des différents ateliers proposés au Centre de soins gérontopsychiatriques (qi gong, mobilisation corporelle, massages énergétiques et relaxation) et une exposition.

deux, pour mieux étaler les actions) démarrera véritablement aujourd'hui, avec trois boucles de randonnée et une initiation à la marche nordique.

Ouvrir les yeux, les oreilles, le cœur...

Des temps de sport ici mais aussi, sinon surtout, des prétextes à ouvrir les yeux, les oreilles, les cœurs. « On dit qu'1 % de la population peut être touchée par ce type de maladie, qui a des conséquences sur l'entourage », éclaire Jean-Marie Aurouze, le président de l'entité locale de l'Unafam, l'union nationale des amis et familles des personnes malades et/ou handicapées psychiques. « On travaille à la préparation depuis la création de la semaine de la santé mentale, il y a 27 ans. C'est un rendez-vous essentiel, pour faire connaître la maladie, la déstigmatiser. La maladie psychique reste mal connue, elle fait peur. Mais elle se soigne ! » Au sein des structures spécialisées, mais de plus en plus, aussi, au sein de la cité.

QUESTION À

En quoi le sport est-il important dans le protocole de soin ?



MICHEL PELLETIER
Infirmier

On compte 2.200 actes de sport par an. À la base, il y a une salle de musculation qui est pour les patients, un point de ralliement et de référence. Autour sont proposées diverses activités telles que le tennis, la marche... Au gymnase, on peut aussi pratiquer le basket, le hand, et le badminton plus souvent, parce que les sports d'équipe sont plus difficiles à mettre en place. On va également à la piscine, pour nager ou simplement pour des jeux d'eau ; j'ai vu des personnes apprendre à nager... Il ne faut jamais oublier le très bon sportif, ni le débutant.

Cliquez ici pour lire l'article



La Tribune Hebdo présentera désormais régulièrement une « initiative positive » portée par des associations, des collectivités, des entreprises ou des particuliers. Notre objectif est clair : alors que l'actualité est au pessimisme, à la polémique inutile, et à la dévalorisation de l'action politique, nous voulons montrer que, localement, des gens se bougent pour faire avancer les choses. L'espoir, c'est pas si compliqué...

CE JARDIN FAIT LE PLUS GRAND BIEN

BOTANIQUE ET SANTÉ

Il y a trois ans, un jardin de soins voyait le jour dans l'enceinte du centre hospitalier départemental Georges-Daumezon. Grâce à lui, des « visages se sont transformés ».

Le 21 juin prochain, cette initiative qui a fédéré de nombreux services au sein de l'établissement sera récompensée au plan national. **BENJAMIN VASSET**

Le centre hospitalier départemental Georges-Daumezon est un village. Avec des chambres pour les patients, évidemment, mais aussi des lieux un peu plus incongrus, comme une... chapelle, qui pointe le bout de sa flèche à proximité d'autres bâtiments. Au milieu y coule un espace de paix et de tranquillité, un petit jardin partagé où poussent un gazon fraîchement coupé et une dizaine de parcelles bien entretenues. Ce havre de verdure est né en juin 2014, à l'initiative d'un groupe d'agents travaillant dans l'hôpital ayant suivi, deux ans plus tôt, une formation au domaine de Chaumont-sur-Loire sur les caractéristiques d'un « jardin de soins ». Ce concept, apparu en France à la fin des années 2000, s'est peu à peu développé au sein de différentes structures de soins pour une raison toute simple : « *Tout le monde a la conviction que le jardin fait du bien* », explique Pascal Gaillard, directeur de soins au centre hospitalier départemental. Pourtant, rien n'a encore été théorisé sur l'influence des fleurs, des plantes et de la chlorophylle sur l'état de santé psychique d'un patient atteint de troubles comme ceux qui sont traités au sein de

l'établissement fleurysois (voir encadré). « *On cherche encore des évaluations scientifiques*, poursuit Pascal Gaillard. *Mais le jardin agit comme un médiateur thérapeutique. Il y a un rapport au temps et aux saisons qui est intéressant. Il permet notamment de se projeter et d'être dans la réalité.* » Pour des personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer, ce jardin de soins peut, par exemple, (r)apporter certains repères. De plus, l'endroit, intergénérationnel, n'est pas réservé aux seuls patients atteints de certains types de trouble : il est absolument ouvert à tous. Les pensionnaires de l'EHPAD du CHD (le CAPA) donc, mais aussi les enfants suivis par le service de pédopsychiatrie, ceux du CMP de Meung-sur-Loire, ceux du Dispositif Ados ou les patients de l'hôpital de jour y ont ainsi pris leurs quartiers. Les enfants du personnel de la crèche sont aussi mis à contribution pour travailler la terre de ce jardin dont tout le monde partage l'utilité et les bienfaits. La petite dizaine d'agents du service « Espaces verts » de l'hôpital mettent eux aussi volontiers à contribution leurs compétences pour pérenniser l'endroit.



Dans le jardin de soins du CHD Georges-Daumezon, porter de l'attention aux plantes donne visiblement le sourire...

FLOWER POWER

Comme nous l'expliquons plus haut, les bénéfices du travail au jardin sur la santé psychique ne sont pas – encore ? – démontrés scientifiquement. « *Mais l'initiative que nous portons ici pourrait faire l'objet d'articles scientifiques* », projette Pascal Gaillard. Si la profession d'art-thérapeute fleurit aujourd'hui en France, c'est un peu moins vrai pour celle d'hortithérapeute, dont aucun diplôme ne vient pour l'instant valider la légitimité. L'infirmière et paysagiste Anne Ribes, précurseur du jardin de soins en France et cofondatrice de l'association Belles Plantes, est cependant convaincue que « *le jardinage fait aller mieux en reconnectant le patient à la vie* ».

FAIRE TACHE D'HUILE ?

Des ateliers en commun ont également lieu régulièrement pour développer ce joli petit écrin de verdure. « *Ce jardin est très encadré* », témoigne Anne Babin, monitrice d'atelier floriculture qui fut l'un des premiers agents à suivre la formation déclinée à Chaumont-sur-Loire, il y a plus de cinq ans. Évidemment, les psychiatres évaluent en amont le risque qu'il y a à laisser un patient employer des outils de jardinage qui pourraient être potentiellement dangereux des uns et des autres. « *Mais depuis qu'il a ouvert, le lieu n'a pratiquement jamais été dégradé*, signale Anne Babin. *Les gens en prennent soin...* »

Le projet, d'abord chiffré à 20 000 €, aura finalement coûté « *deux fois moins* », indique-t-on à l'hôpital. Le mécénat d'entreprise aura notamment permis de faire baisser la note, grâce à l'octroi de matériel d'entretien par exemple. « *Et chaque structure participant au projet fournit ses plantes*, précise Mady Andréani, respon-

sable culturelle au CHD. *Le jardin de soins n'a pas de budget propre. Mais il a tout de suite été soutenu et validé par la direction de l'hôpital.* » « *Entre toutes les directions, nous avons travaillé ensemble* », abonde Pascal Gaillard.

Cette symbiose affichée et cette concrétisation réussie ont permis au CHD de décrocher le prix ANFH (Association nationale pour la formation permanente du personnel hospitalier), qui récompense l'amélioration et la prise en charge des patients. Celui-ci sera remis officiellement, au Mans, le 21 juin prochain, avec à la clé un chèque de 2 000 € qui viendra garnir les caisses de l'hôpital. « *C'est un prix intéressant sur l'extérieur*, reconnaît Mady Andréani. *Cela va aussi nous permettre de parler de la façon dont on a mis en place ce projet. On pourra peut-être l'exporter...* » « *Et puis*, conclut Pascal Gaillard, *c'est bien de parler de Daumezon pour des raisons autres que celles qu'on lit habituellement dans le journal...* » ●

La République du Centre - 07 juin 2017 - Le Petal a dix ans et s'ouvre au public

EXPOSITION ■ D'aujourd'hui à vendredi au Centre hospitalier Daumezon

Le Petal a dix ans et s'ouvre au public

Peinture, poterie, mosaïque, dessin, musique mais aussi sport... Depuis 2007, le Petal (Poly espace d'activités et de loisirs) du centre hospitalier Daumezon permet aux patients de continuer la pratique d'un art ou de s'y initier.

Situé à côté du centre culturel, dans l'enceinte de l'hôpital, il a, en effet, été ouvert pour améliorer l'offre d'activités thérapeutiques pour les personnes hospitalisées à temps complet. Le projet s'inscrit aussi dans une démarche d'ouverture vers l'extérieur : exposition dans des lieux culturels, invitation d'artistes...

Pour fêter ses dix ans, le Petal accueille ainsi, à partir d'aujourd'hui et jusqu'à vendredi, le public mais aussi les personnels hospitaliers à découvrir une quinzaine d'œuvres représentatives de ces pratiques et également une compilation audio de textes écrits et mis en musique.

Sur place, les animateurs



ŒUVRE. Travail de l'argile, musique, ou pratique sportive, le Petal permet un accompagnement complémentaire des patients.

de ces ateliers - Sophie Navinet qui a remplacé Marie-Claude Godard aux ateliers artistiques, Frédéric Brasset à la musique et Michel Pelletier au sport - expliqueront la démarche.

« Un véritable lieu de vie »

« Cela permet de comprendre notamment qu'en psychiatrie, on s'adresse directement à la personne, que le Petal est un véritable lieu de vie qui offre à chacun la possibilité de s'ouvrir à autre chose », explique Maddy Andréani, ingénieur hospitalier en charge de la communication dans cet établissement qui, outre le lieu d'hospitalisation de 240 lits à Fleury, gère quarante structures sur l'ensemble du Loiret.

K. B.

Pratique. Exposition du mercredi 7 juin au vendredi 9 juillet de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, au centre hospitalier Daumezon, 1 route de Châteauneuf à Fleury-les-Aubrais. Tél. 02.38.60.57.20.

Cliquez ici
pour lire l'article

FLEURY-LES-AUBRAIS ■ Un prix au CHD pour son jardin de soins partagé
Daumézon a été récompensé



AU JARDIN. Les membres de la commission formation, le personnel du service espaces verts, les encadrants et usagers du jardin de soins partagé du CHD Daumézon se sont réunis pour fêter le prix de l'ANFH.

Et si regarder pousser des plantes faisait du bien ? Les vertus de l'hortithérapie sont bien connues et mises en œuvre auprès de patients atteints de troubles psychiques.

Vendredi, le Centre hospitalier départemental (CHD) Georges-Daumézon a convié les acteurs de son jardin de soins partagé à célébrer le prix de l'ANFH (association nationale de formation des hospitaliers) ob-

tenu le 21 juin dernier dans la catégorie « Amélioration de la qualité de la prise en charge des patients ».

Une initiative des soignants

Inauguré en 2014, sur

l'initiative commune de soignants désireux de créer des jardins thérapeutiques, ce lieu de vie permet aux patients de tous les âges, atteints de troubles psychiques, à la fois de se rencontrer, de s'épanouir en prenant soin de leurs plantations et d'assister aux animations en plein air qui y

sont régulièrement organisées. L'obtention du prix de l'ANFH, décerné à la suite d'un appel d'offres national mettant à l'honneur des projets de formation innovants, est liée aux compétences en « hortithérapie » développées par les encadrants du projet grâce à leur formation dans les fameux jardins de Chaumont-sur-Loire. ■

FLEURY-LES-AUBRAIS

Daumézon invite à rêver



CRÉATION. Le « Moulin des rêves » est l'une des œuvres collectives exposées au CHD Georges-Daumézon jusqu'au 20 octobre.

Mardi a été inaugurée la quatrième exposition collective organisée par le centre hospitalier départemental Georges-Daumézon.

Intitulée « Fêtes de beaux rêves », l'exposition est en lien avec le FRAC Centre - Val de Loire qui a choisi le thème « Marcher dans les rêves d'un autre » pour sa biennale d'architecture.

Attrape-rêves en suspension, dessins et peintures, réalisations en volume à partir de matériaux de récupération, de végétaux ou encore de friandises : les œuvres confectionnées en ateliers par les patients et personnels de huit ser-

vices, ainsi que des créations individuelles, sont réunies dans l'espace culturel Horace-Torrubia du centre hospitalier jusqu'au 20 octobre. Les membres de la commission culturelle du CHD proposent des visites au public aujourd'hui, vendredi 13, mardi 17, jeudi 19 et vendredi 20 octobre de 12 h 45 à 16 heures, samedi 14 et dimanche 15 octobre de 14 heures à 16 heures. ■

Pratique. Gratuit, sans réservation. À noter : une autre partie de ces œuvres est exposée dans l'espace artistique du Colombier à Orléans durant la même période. Renseignements au 02.38.60.57.20

[Cliquez ici
pour lire l'article](#)

INITIATIVE POSITIVE

EN BREF

ORLÉANS LA JANE D'AC

La Journée d'Accueil des Nouveaux Étudiants (JANE) se tient ce jeudi à Orléans à partir de 17 h 30. Les étudiants intéressés - 800 sont attendus - sont appelés à se rassembler à 17 h 30 place de Loire, où ils recevront des bons plans, des places pour des événements sportifs ou des entrées aux musées. Ils seront ensuite guidés dans les rues de la ville par d'autres étudiants avant de rejoindre la patinoire pour le début d'une soirée qui se clôturera aux alentours de 23 h 30. Inscriptions ouvertes sur www.eventbrite.fr

C'EST TOUT NATUREL

Le Salon Terre Naturelle aura lieu ce week-end au Parc des Expositions d'Orléans. Il présentera cette année des thématiques liées aux produits et à l'agriculture bio, ainsi qu'à la protection de l'environnement. 130 exposants y fixeront un stand. Ateliers pour adultes et enfants, conférences, cours de cuisine et conseils de jardinage seront également dispensés lors de ces trois jours de salon. Des démonstrations de technique de relaxation et de massages viendront, enfin, compléter une offre particulièrement alléchante !

LA CHAPELLE ST-MESMIN HISSEZ PAVILLON !

Le marché de gros d'Orléans a fait peau neuve et s'appelle désormais le Pavillon des Producteurs Locaux (oui, ça fait plus rêver...). Cette évolution s'accompagne d'un gros changement dans la communication (site Internet, page Facebook, etc.). Mais le principe reste le même : les mardi, jeudi, vendredi et samedi, (très tôt) le matin, producteurs locaux (fruits, légumes, œufs, jus, miel, gâteaux locaux, bières, etc.) et professionnels de l'alimentaire se rencontrent à La Chapelle Saint-Mesmin sur un espace de 700 m². Plus d'infos sur www.lepavillondesproducteurslocaux.fr

L'INITIATIVE DE LA SEMAINE

UN BRUNCH AU GOÛT D'ENSEMBLE

À l'occasion de la Semaine du Goût, le CHD Georges-Daumezon réunit ce jeudi patients et personnels de l'hôpital pour un brunch qui va contribuer à « casser les cloisons » au sein de l'établissement. **B. V**



Lors de la dernière édition de la Semaine du Goût au CHD.

Ce jeudi, à l'heure où certains d'entre vous ouvriront ce journal, d'autres seront déjà en train, à Fleury-les-Aubrais, de célébrer la Semaine du Goût. Au Centre Hospitalier Départemental Georges-Daumezon précisément, plus de 300 personnes se seront retrouvées à la salle des fêtes de l'établissement pour un moment de convivialité placé, cette année, sous le signe du brunch. Plusieurs stands déployés, des bouchées à consommer : cela fait plus d'un an que les personnels et les patients du CHD se seront attelés à mener à bien cette opération, reconduite en ces lieux pour la quatrième fois. « S'associer à la Semaine du Goût, c'est cohérent

par rapport à ce qui se passe ici toute l'année », témoigne Mady Andréani, responsable culturelle au CHD. Cela permet aussi de « casser les barrières » qui peuvent s'instituer entre les personnels soignants et les patients, et entre les personnels de l'hôpital eux-mêmes. « Avec ce brunch, même l'administration se mouille ! », a-t-on ainsi entendu auprès des participants à cette opération.

Un « bénéfice immédiat »

Celle-ci offre aussi la possibilité aux cuisiniers de l'établissement, qui concoctent 900 repas tous les jours, de mettre en avant leur savoir-faire grâce à cet événement qui les sort du train-train ordinaire. « On est fiers de montrer nos compétences ! », se réjouit d'ailleurs Thierry Agneessens, responsable du service restauration. Une vingtaine de patients, toutes générations confondues, auront en outre concrètement œuvré à la préparation de cette journée. « La cuisine est fédératrice, témoigne d'ailleurs un cadre de santé. Il y a, pour les patients, un bénéfice immédiat. Parce que la cuisine, c'est aussi respecter une recette, donc respecter des règles. Et

puis, aussi, gérer un budget. » Sans compter le fait que ce moment est placé sous le signe du plaisir et déconstruit aussi l'image d'un hôpital où l'on entre parce que l'on « ne va pas bien ». « Cela permet de montrer que l'hôpital, ça peut - aussi - être un bon et un chouette moment », indique-t-on au CHD. Précisons de façon utile que cet événement n'est pas ouvert au public. Cela n'empêche qu'il est de fort bon... goût. ●

LA SEMAINE DU GOÛT

La Semaine du Goût a lieu cette année du 9 au 15 octobre. Elle a pour objectif « d'éduquer les consommateurs, et surtout les enfants, au goût ». Dans le Loiret, à l'heure où ce numéro sera disponible, il y aura étonnamment peu d'événements ouverts au public. Seul le restaurant Le Regency, à Gien, proposera une table thématique autour des légumes d'automne. C'est léger...

« LA CUISINE EST FÉDÉRATRICE »

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

Thibault Sadrin

« J'AI FAIT 7 750 KM EN UN AN ! »

Thibault, tu as lancé il y a un an *Le Rayon Vert*, ton activité de coursier à vélo. Un bilan ?

Ça fonctionne bien ! Je suis surpris de la vitesse à laquelle tout cela s'est développé. Une opération de livraisons de sapins, à Noël 2016, m'a fait pas mal connaître. Aujourd'hui, j'arrive à me payer et j'ai trouvé mon rythme de croisière. Je pense cependant rester en auto-entreprise, d'autant que les nouveaux plafonds risquent bientôt d'augmenter...

Qui sont tes principaux clients ?

Principalement les fleuristes, qui sont habitués à travailler avec des coursiers à vélo. Mais je bosse aussi avec des enseignes de distribution comme Mr Bricolage, dans le centre-ville, ou Carrefour Market, à Saint-Marceau. Je distribue aussi les programmes de l'Astrolabe. Dans un avenir proche, j'aimerais travailler davantage avec des entreprises plus « standard », types bureaux d'études ou cabinet d'architecture.

Physiquement, ce n'est pas trop usant ?

Écoute non, ça va nickel ! Cette activité permet de m'entretenir. Depuis un an, j'ai parcouru un peu plus de 7 750 km sur mon vélo, à raison de cinq à six livraisons par jour en moyenne. Et puis je continue à faire du sport en dehors : je me suis même inscrit au badminton ! ●

+ d'infos
www.coursier-orleans.fr
07 64 29 40 48



Rappel

ROULEZ JEUNESSE !

En septembre 2016, *La Tribune Hebdo* débutait par ce titre un portrait de Thibault Sadrin, qui montait alors *Le Rayon Vert*, son activité de coursier à vélo. Un an plus tard, ce jeune homme de 29 ans continue de faire marcher ses mollets aux quatre coins de l'agglomération, puisqu'il livre sur tout le territoire métropolitain, de Saran à Checy, en passant par le centre-ville d'Orléans, où il est le plus actif.

La République du Centre - 29 janvier 2018 - Le centre hospitalier, lieu d'inspiration

FLEURY-LES-AUBRAIS ■ Mengzhi Zheng expose « Inhabitats » à Daumezon

Le centre hospitalier, lieu d'inspiration

L'espace Horace-Torrubia de l'établissement public de santé mentale (EPSM) Daumezon accueille l'exposition de Mengzhi Zheng. « Inhabitats » a été montée suite à sa résidence artistique au sein du centre hospitalier entre novembre et janvier.

Depuis 2008, l'EPSM et le Fonds régional d'art contemporain (Frac) Centre-Val de Loire mettent en place des résidences d'artistes contemporains en les invitant à séjourner à l'hôpital et à créer une œuvre en résonance avec le contexte de l'univers hospitalier.

**L'artiste
d'origine
chinoise expose
à la Biennale
d'architecture**

Cette année, c'est l'artiste d'origine chinoise Mengzhi Zheng – qui expose actuellement au Frac dans le cadre de la Biennale d'architecture d'Orléans – qui s'est inspiré



ART. Anastasia Goryunova, médiatrice du Frac, a expliqué le travail de Mengzhi Zheng.

des lieux et de ses rencontres avec les résidents et le personnel pour réaliser des dessins et des maquettes. Ses « dessins dans l'espace » comme il les nomme sont exposés, pour une partie, à l'EPSM de Fleury et, pour une autre partie, à l'espace du Colombier à Orléans.

C'est l'occasion de découvrir non seulement les

recherches de l'artiste autour de l'habitat et des problématiques liées à l'espace, mais également la façon dont son vécu au sein du centre hospitalier a fait évoluer son langage plastique : la découverte des rituels et routines en place à l'hôpital l'a, par exemple, amené à créer, pour la première fois, des maquettes aux formes cir-

culaires. ■

Pratique. Espace culturel Torrubia de l'EPSM Daumezon, 1 route de Chanteau, à Fleury-les-Aubrais : visites jeudi 1^{er} février de 14 heures à 16 heures avec des médiateurs du Frac-Centre Val de Loire, et jeudi 8 février de 14 heures à 16 heures avec Mengzhi Zheng.

Espace du Colombier, 69 bis rue du Colombier, Orléans : visites jusqu'au 8 février, du mercredi au samedi, de 14 heures à 18 heures.

**Cliquez ici
pour lire l'article**

La République du Centre - 27 avril 2018 - Le centre Daumézon investit dans des équipements sportifs

République du Centre 27/04/2018

Le centre Daumézon investit dans des équipements sportifs

Patients et personnels du centre Georges-Daumézon se sont initiés au CrossFit.



L'établissement public de santé mentale Georges-Daumézon a inauguré dernièrement la nouvelle salle de sport de son unité Petal (Poly Espace thérapeutique d'activités et de loisirs). Ce service propose des activités artistiques et sportives à l'ensemble des personnes hospitalisées.

Grâce à des travaux d'agrandissement, cette salle, dans laquelle l'infirmier Michel Pelletier anime des séquences d'activités physiques, a pu être dotée de vestiaires et de nouveaux équipements tels qu'un tapis de course et un portique de CrossFit.

Pour l'occasion, deux coaches de la salle de fitness CrossFit Cenabum, à Olivet, ont animé des séances de CrossFit. En face d'eux, des patients et mais aussi des soignants qui souhaitaient s'initier à cette discipline mêlant exercices intensifs de gymnastique et d'haltérophilie.

Pour rappel, l'activité physique est une véritable nécessité pour les personnes sous traitements médicaux qui peuvent avoir des répercussions sur le métabolisme et notamment le poids.

La République du Centre - 20 juin 2018 - Quand la thérapie passe par l'écriture et la musique

FLEURY-LES-AUBRAIS

Quand la thérapie passe par l'écriture et la musique



ATELIERS. Libérer ses angoisses par les mots, apaiser ses souffrances grâce aux mélodies venues d'Inde.

Dans le cadre du projet « Culture à l'hôpital », Sophie Gonzalbes de l'association L'Écriture nomade a animé, de février à juin, des ateliers d'écriture auxquels ont participé seize patients de l'hôpital de jour du centre médico-psychologique Georges-Daumezon et du CATYP de Pithiviers. Une dizaine de soignants les ont accompagnés.

Après un apprentissage de la mise en voix de leurs textes proposé par Céline Surrateau, les participants se sont réunis, mardi après-midi, dans l'unité

des Tilleuls du centre Georges-Daumezon afin de lire une sélection de leurs productions. Ces textes libres et émouvants, consignés dans un recueil illustré par leurs dessins, témoignent des vertus thérapeutiques de l'écriture.

Le rendez-vous littéraire s'est ensuite poursuivi en musique avec Michel Simoes qui a joué du sitar, la culture indienne étant une autre thématique abordée, cette année, par les équipes de l'hôpital de jour des Tilleuls. ■

[Cliquez ici
pour lire l'article](#)

La République du Centre - 24 juin 2018 - Un arrosage économe et autonome à l'EPSM Daumézon

REPUBLIQUE DU CENTRE- 24 juin 2018

Un arrosage économe et autonome à l'EPSM Daumézon



Des participants aux ateliers de confection d'oyas ont installé leurs réalisations dans le jardin de soins partagé de l'EPSM Georges Daumézon.

Les participants aux ateliers de confection d'oyas qu'avait animés l'infirmière Sophie Navinel, en mai, se sont retrouvés pour récupérer leurs poteries.

Du 14 au 18 mai, une trentaine de patients et soignants du centre hospitalier et de structures extra-hospitalières avaient répondu à l'invitation de l'animatrice des ateliers d'arts plastiques du Petal (Poly-espace thérapeutique d'activités et de loisirs). Objectif : découvrir cette technique d'irrigation particulièrement écologique.

Celle-ci repose sur l'utilisation d'un pot en argile que l'on enterre jusqu'au col afin que les plantes placées autour (et non les mauvaises herbes) absorbent par porosité l'eau contenue dans le réceptacle.

Une technique ancestrale très économe en eau qui, outre les vertus thérapeutiques du travail de la terre, s'inscrit dans la démarche environnementale de l'EPSM (Établissement public de santé mentale) Georges Daumézon.

Une fois émaillés et décorés, les oyas viendront garnir les petits jardins des différentes unités de soins, comme le jardin partagé où aiment se retrouver les soignants et les patients de toutes générations, ou encore les compositions florales disséminées dans l'enceinte de l'Établissement.

La République du Centre - 11 octobre 2018 - Un dégustation vitaminée à l'EPSM Georges-Daumézon

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

Une dégustation vitaminée à l'EPSM Georges-Daumézon

21/10/2018



Les soignants ont préparé un large assortiment de fruits et légumes.

Jeudi, patients et personnels de l'Établissement public de santé mentale (EPSM) Georges-Daumézon avaient rendez-vous à la salle des fêtes pour déguster les mets préparés par une dizaine d'unités de soins et services administratifs, dans le cadre de la Semaine du goût.

Afin de manger bon et équilibré, les fruits et légumes étaient à l'honneur : non pas à la vapeur mais préparés et présentés de façon attractive. À côté des différentes verrines, quiches, jus de fruits et légumes, des recettes plus inattendues comme un gâteau au chocolat cuisiné par les membres du service blanchisserie et logistique, avec de la courgette pour matière grasse.

L'unité d'addictologie Paul-Cézanne, elle, participait pour la première fois à l'événement. À force de déguster les plats de leurs collègues, les infirmières de l'unité ont, en effet, eu envie de mettre la pâte. Avec l'aide de leurs patients, elles ont confectionné des brochettes de fruits que chaque convive était libre de tremper, ou non, dans du chocolat fondu et différents toppings : une façon bien agréable de faire le plein de vitamines tout en se faisant plaisir.

FLEURY-LES-AUBRAIS ■ Quand l'art fait partie intégrante de la thérapie

Daumézon fait sa révolution

Une cinquième exposition collective est visible au sein de l'espace culturel Horace-Torrubia du centre hospitalier fleurysois, Georges-Daumézon.

Mardi, Pascal Gaillard, directeur des soins et de la culture de l'établissement public de santé mentale Georges-Daumézon, a inauguré l'exposition collective présentée dans l'espace culturel Horace-Torrubia.

Cette année, le thème est « Révolution », en lien avec le cinquantième anniversaire de mai 68. Depuis le mois d'avril, date du lancement de l'appel à projets, les différents services de l'établissement hospitalier, ainsi que deux étudiantes à l'école des beaux-arts de Bourges (Cher), ont uni leur imaginaire afin de créer une véritable exposition.

**Vindictif et
« flower power »**

Tandis que certains pa-



INAUGURATION. Le directeur de la culture et des membres de la commission culturelle du centre Georges-Daumézon, autour de la statue de la Liberté, exposée dans la salle Horace-Torrubia.

tients et soignants ont choisi d'aborder la Révolution sous un aspect revendicatif, en évoquant, par exemple, la lutte pour l'égalité entre tous les citoyens, la liberté d'expression ou les droits des fem-

mes, d'autres ont préféré faire référence au mouvement.

Le résultat est à la fois haut en couleur et porteur de messages universels. Une exposition à découvrir jusqu'au 5 décem-

bre. ■

Pratique. Exposition ouverte au public, les 19, 22, 23, 26 et 27 novembre, de 12 h 45 à 16 heures et le 5 décembre, de 15 à 18 heures, à l'espace culturel Horace-Torrubia du centre hospitalier Georges-Daumézon.

FLEURY-LES-AUBRAIS

Des ateliers bien-être pour soutenir le Téléthon



SOLIDAIRES. La responsable départementale de l'AFM-Téléthon, Camélia Rodriguez (debout), est venue soutenir les équipes.

L'établissement public de santé mentale (EPSM) Georges-Daumézon a mis en place des ateliers d'esthétique, de relaxation et de sport, à l'intention des patients, personnels et associations d'usagers, dans son gymnase, mercredi.

Sandrine Graziani, infirmière et esthéticienne au sein de l'établissement hospitalier, offre régulièrement des soins aux patients : « Cela contribue à redonner une confiance en soi et à procurer un bien-être qui participent au processus de guérison », explique-t-elle.

Les séances de maquillage proposées, mercredi, tout comme les massages

des mains dispensés par ses collègues de l'espace de convivialité Le Nerval et les machines de cardio-training, s'inscrivaient, cette fois, dans une démarche solidaire. Lors de chaque atelier, les participants étaient invités à donner 1 € (ou plus) au profit du Téléthon. « C'est une belle démonstration de solidarité pour une belle cause », soulignait Camélia Rodriguez, représentante de l'AFM-Téléthon dans le Loiret.

C'est la deuxième année que l'EPSM se mobilise pour le Téléthon. L'an passé, 400 euros avaient été reversés grâce à l'organisation d'une course cycliste et pédestre. ■

[Cliquez ici
pour lire l'article](#)

EXPOSITION COLLECTIVE

Coquelicots d'avoine japonais par les détenus hospitalisés



Une trentaine de détenus de l'Unité hospitalière spécialement aménagée (UHSA) exposent leurs créations, du 1^{er} au 5 février, à l'espace culturel Horace Torrubbia de l'hôpital de Daumézon.

Le chef de pôle, Alexandre Guillard, s'est dit « impressionné par la qualité et la diversité des œuvres présentées ». Outre le plaisir de découvrir des créations colorées sur des thèmes libres, à base de peinture, de crayons ou de toutes sortes de matériaux de récupération, cette exposition a le mérite de « démystifier l'image communément répandue des déte-

nus et de montrer qu'ils peuvent aussi réaliser des choses positives », souligne Valérie Pasquier, l'infirmière à l'initiative de ce projet lancé il y a un et demi avec le concours de huit autres membres du personnel.

Cette exposition valorise, en outre, des patients qui souffrent souvent d'un manque de confiance en eux et d'une difficulté à s'exprimer avec des mots. ■

Pratique. Tous les jours jusqu'au 5 février de 12 h 45 à 16 heures à l'espace culturel Torrubbia, Centre hospitalier Daumézon, 1 route de Chanteau à Fleury-les-Aubrais. Entrée libre.

[Cliquez ici
pour lire l'article](#)

La République du Centre - 12 juillet 2021 - Nouvelle exposition collective à Georges-Daumézon

Nouvelle exposition collective à Georges-Daumézon

Publié le 12/06/2021



Pascal Gaillard, directeur des soins, et les différents intervenants des ateliers land art. © Droits réservés

Cette année, l'exposition collective réalisée par les patients et le personnel, porte sur le land art et les nids d'oiseaux.

C'est à l'espace culturel du centre hospitalier Georges-Daumézon qu'ont été présentées, mercredi, les œuvres land art réalisées dans le cadre du programme culture santé de l'établissement.

Chaque année, la commission culturelle de l'établissement public de santé mentale du Loiret lance un projet artistique susceptible d'intéresser les patients de l'établissement hospitalisés dans les différentes unités de soins.

Soixante œuvres diverses et originales

En 2020, elle a proposé des ateliers land art – art contemporain qui utilise la nature comme matériau –, animés par deux artistes plasticiennes, Chantal Detry et Estrella Silvestro. Objectif : créer une exposition collective sur le thème des nids d'oiseaux dans la nature.

Après avoir été reporté du fait de la crise sanitaire, ce projet a été repris cette année, avec la participation de vingt pensionnaires et d'une dizaine de personnels soignants lors des ateliers, qui se sont déroulés du 28 mai au 9 juin.

Près de soixante œuvres, diverses et originales, ont ainsi été réalisées. Ces créations démontrent la capacité de chacun à se mobiliser autour d'un projet commun et à faire preuve d'une sensibilité artistique naturelle.

FLEURY-LES-AUBRAIS ■ L'hôpital Daumézon promeut les droits des patients

Ateliers sport et culture mardi

Dans le cadre de la Journée européenne des droits des usagers, l'établissement de santé mentale Georges-Daumézon s'est mobilisé autour de deux actions.

Jean-Yves Boisson, le directeur l'établissement public de santé mentale (EPSM) Georges-Daumézon, a présenté, lundi, l'édition 2022 d'un Guide des associations d'usagers.

« Le premier livret avait été réalisé en 2012 à l'occasion des dix ans de la loi Kouchner du 4 mars 2002. Cette troisième édition paraît pour les 20 ans. L'EPSM s'est toujours montré précurseur. La présence d'une maison des usagers au sein du futur centre d'accueil de crise, qui ouvrira début 2023, en est un autre exemple », a-t-il souligné.

Pour tous

Outil de présentation des associations de l'agglomération orléanaise, ce guide s'adresse aux personnes souffrant de troubles psychiques, aux profession-



ACTIONS. Jean-Yves Boisson (au centre), ravi de présenter l'édition 2022 du guide des associations.

nels de santé et aux proches. Il a été conçu pour permettre à chacun de savoir où s'adresser, renseigner et orienter. Il est le fruit d'une collaboration entre les associations d'usagers et des professionnels de l'EPSM, sous la coordination du conseil local de santé mentale de la métropole orléanaise.

Par ailleurs, mardi, à

Daumézon, sera organisée une journée culture et sport. Des ateliers permettront de découvrir le cross-fit, le basket, de s'initier au rameur ou encore de gagner des places de spectacle.

Gloria Agblemagnon, multiple fois championne et spécialiste de lancer de poids, sera la marraine de la journée. Licenciée à

Fleury-les-Aubrais, elle a participé aux deux dernières éditions des jeux Paralympiques de Rio et Tokyo.

Cette journée est organisée en partenariat avec la Scène nationale, le Théâtre de la Tête Noire et la Ligue Sport adapté. ■

➤ **Pratique.** Le guide en téléchargement, dès mardi, sur www.epsmloiret.fr

La République du Centre - 14 octobre 2021 - La pluie n'a pas arrêté les Foulées roses à l'hôpital Georges-Daumézon de Fleury-les-Aubrais

Contre le cancer

La pluie n'a pas arrêté les Foulées roses à l'hôpital Georges-Daumézon de Fleury-les-Aubrais

Publié le 04/10/2021 à 09h25



Une centaine de membres du personnel a pris part aux Foulées roses. Photo Ph.A © La République du Centre
Cent dix membres du personnel et trente accompagnants (des membres de la famille) ont participé à cette action de générosité dimanche matin.

Il en fallait du courage, pour chausser les baskets et s'élancer dehors, dimanche matin, alors que la pluie incitait plutôt à rester sous la couette. Ils ont été pourtant **plus d'une centaine à marcher ou courir en portant un maillot rose dans les allées de l'hôpital Daumézon.**

Une première in situ

L'établissement, **fidèle au rendez-vous depuis deux ans**, n'a pas voulu manquer le rendez-vous des Foulées roses, un événement destiné à recueillir des fonds pour aider la recherche contre le cancer du sein. Pour la première fois, il a été proposé aux personnels de l'établissement, mais aussi à leur famille, de marcher ou courir au sein même de l'établissement.

Michel Pelletier, infirmier qui s'occupe régulièrement des activités sportives et Samuel Corbeau, responsable adjoint des espaces verts, ont établi des parcours de 3, 5 et 10 kilomètres sur site. **Des tracés qui ont d'ailleurs ravi les participants, dont certains ont découvert des espaces qu'ils n'avaient jamais vus.**

Le Parisien - 24 mars 2023 - Près de Rouen, le Musée art et déchirure (MAD) rouvre ses portes à l'hôpital psychiatrique

Seine-Maritime

Près de Rouen, le Musée art et déchirure (MAD) rouvre ses portes à l'hôpital psychiatrique

Le musée d'art brut implanté au coeur de l'hôpital psychiatrique du Rouvray, à Sotteville-lès-Rouen, ouvre à nouveau après des mois d'hibernation. Avec une exposition du fameux artiste André Robillard et une riche collection permanente dont les auteurs sont souvent des patients.

Le musée d'art brut implanté au coeur de l'hôpital psychiatrique du Rouvray, à Sotteville-lès-Rouen, ouvre à nouveau après des mois d'hibernation. Avec une exposition du fameux artiste André Robillard et une riche collection permanente dont les auteurs sont souvent des patients.



« Ici, on ne parle pas de pathologie. Ici, l'artiste ne sera pas épluché. Il sera considéré par ses œuvres », demande d'entrée Joël Delaunay, le fondateur du Musée Art et Déchirure (MAD). Et pour cause, ici, on se trouve dans le pavillon pour femmes de l'Hôpital psychiatrique du Rouvray, à Sotteville-lès-Rouen, un bâtiment construit à la fin du XIXe siècle mais désaffecté depuis 1982. Plus de 400 peintures, sculptures et performances y sont présentées dans des salles restées dans leur état d'origine qui confèrent à ce temple de l'art brut une poésie bouleversante. Après des mois de fermeture, le Musée Art et Déchirure rouvre le 25 mars avec un maître du genre, André Robillard plébiscité dans le monde entier.

Joël Delaunay est un infirmier psychiatrique à la retraite, dans la mouvance de la médiation thérapeutique. En 1988, avec son collègue José Sagit, ils fondent le Festival Art et Déchirure : « Nous en avons organisé dix-sept éditions jusqu'en 2016 avec des expositions, des concerts, du théâtre, etc. Nous avons eu jusqu'à 12 000 visiteurs ». Les crises successives ont eu raison de leur motivation, « mais nous avons accumulé des œuvres offertes par les artistes. Sur une idée d'un établissement à Gand, en Belgique, j'ai eu l'idée de fonder ce musée ».

« Jean-Yves Autret, le directeur à l'époque du centre hospitalier du Rouvray a dit oui immédiatement, car il était très attaché à l'art à l'hôpital, raconte Joël Delaunay. Depuis, c'est un partenaire très précieux. Une confiance renouvelée par le nouveau directeur, Franck Estève, qui vient d'embaucher un attaché culturel. C'est un signal fort de son intérêt » explique le fondateur du musée. En 2017, après plusieurs semaines d'aménagements, les premiers visiteurs ont pu admirer les créations rares de France et de Belgique « qui ont toutes un lien avec la psychiatrie, car créées à 80% par des patients ».

« Nous sommes là pour l'art avec des artistes dont certains ont fait les Beaux-Arts et sont reconnus dans le monde entier », rappelle Joël Delaunay. C'est ainsi que dans les collections permanentes, on croise le génie artistique d'Agnès Casati, Vladimir, Jabel Al Mahjoub, Hubert Duprillot, Fabien Chevrier, Migas Chelsky, Samuel Favarica et beaucoup d'autres. La dernière arrivée est la Normande Caroline Dahyot et son univers onirique dont la force « prend aux tripes ».

André Robillard, patient à Fleury-lès-Aubrais, expose dans le monde entier

Manque de bras, crise sanitaire, moyens financiers trop courts, le Musée Art et Déchirure est pourtant tombé en hibernation pendant de long mois. Mais le jour du réveil a sonné : ce samedi 25 mars, il réouvre ses portes au public à l'occasion d'une grande exposition visible jusqu'au 24 septembre 2023 et consacrée à André Robillard, créateur d'art brut âgé de 92 ans qui vit depuis 85 ans à l'hôpital psychiatrique de Fleury-les-Aubrais.

« Là, il a créé toute sa vie des Spoutniks, des fusils d'assaut, des animaux. Son travail a bénéficié d'un intérêt particulier de la part des professionnels de santé et aussi du milieu artistique. Il a donc exposé dans le monde entier. De Genève à Tokyo, de Paris au Portugal. André est déjà venu ici et nous avons deux de ses œuvres dans notre collection permanente. Il sera présent lors du vernissage », annonce Joël Delaunay.

Un évènement qui devra permettre, du moins il l'espère, au Musée Art et Déchirure de reprendre de l'élan. « Avec nos dix-sept nouveaux membres et trois services civiques, nous aimerions avoir plus d'une centaine de visiteurs par mois. En attendant, nous sommes invités à entrer dans le projet de Rouen Capitale européenne de la culture 2028. Nous prévoyons deux expositions temporaires par an et nous allons recevoir gratuitement des scolaires afin que cet endroit reste vivant», insiste Joël Delaunay. Il faudrait être fou pour passer à côté d'une telle découverte !

Musée Art et Déchirure, 4 rue Paul Eluard 76300 Sotteville-lès-Rouen, ouvert du mercredi au dimanche, de 14h à 18h. Tarif : 5 et 3 € (réduit). musee.artetdechirure.fr

Orléans → Est - Nord - Ouest

FLEURY-LES-AUBRAIS ■ L'EPSM Georges-Daumezon a accueilli les visiteurs

Autrefois un vrai village

Samedi, pour les Journées du patrimoine, l'établissement public de santé mentale (EPSM) Georges-Daumezon organisait une visite ouverte au public.

Plus d'une quarantaine de personnes ont suivi la visite documentée par Pascal Gaillard, directeur des soins, samedi matin à Georges-Daumezon. Des familles et des personnels retraités qui ont apporté, qui un souvenir qui une anecdote rendant ce « voyage dans le temps » très vivant. Enfin, les visiteurs ont pu profiter des souvenirs de Martine Hergibo dont l'arrière grand-père a été le fermier de l'établissement « à son ouverture en juillet 1913. Il était venu de Bretagne avec ses trois filles pour travailler ».

Un site de
40 hectares
et 80 bâtiments

Et de poursuivre : « Il faut dire que pour un établissement qui accueillait, à l'époque, mille personnes, il fallait du personnel : des soignants, des religieuses et des petites mains pour faire tourner la cuisine, la blanchisserie, la ferme, bref le village qu'était à l'époque l'hôpital avec son église, ses bars et son cimetière ».



ART. Dans les jardins trône une œuvre monumentale d'André Robillard, un résident et artiste reconnu à l'international.

Aujourd'hui, l'établissement c'est un site de 40 hectares et 80 bâtiments, en remaniement permanent pour accueillir au mieux, fonction des be-

soins, les patients originaires du département.

« En ambulatoire, ce sont plus de 1.200 personnes qui bénéficient d'un suivi, allant des consultations à

l'accueil thérapeutique, à la journée ou à temps partiel, qu'il s'agisse d'enfants ou d'adultes », explique Christèle Bienvenu, directrice des ressources humaines.

Sur site, il y a 220 patients dont la prise en charge peut varier de quelques jours pour une crise à des séjours de longue durée variants, en fonction de la pathologie, d'un accueil en unités fermées ou dans des appartements thérapeutiques.

Le plus connu des résidents reste, sans aucun doute, André Robillard, qui vit sur place dans un appartement refait à neuf avec l'appui d'une aide ménagère. Il ne manque aucune exposition de ses œuvres, où que ce soit dans le monde. Agé de 92 ans, il se porte comme un charme, si ce n'est sa vue qui l'abandonne. C'est son psychiatre Paul Renard qui l'a mis en contact avec Jean Dubuffet, inventeur du concept d'« art brut » qui a ensuite lancé sa carrière. Certaines de ses œuvres sont exposées au Mo MA (Museum of Modern Art) de New York. Et ses fusils, qu'on ne s'y trompe pas, c'est pour « tuer la misère ». « Ici, les patients peuvent s'exprimer avec la peinture, la sculpture, le dessin, le collage... C'est une fierté qu'un des nôtres soit reconnu à l'international », a conclu Pascal Gaillard. ■

Cliquez ici
pour lire l'article

La République du Centre - 15 septembre 2023 - L'Espace public de santé mentale Daumézon révèle ses talents et s'ouvre au public

Culture

L'Espace public de santé mentale Daumézon révèle ses talents et s'ouvre au public

Publié le 15/09/2023 à 20h00



La salle d'exposition temporaire où sont exposées les œuvres des patients. Photo Philippe Abline © La République du Centre
Le plus célèbre ancien patient, André Robillard, figure connue de l'art brut, est venu ce vendredi 15 septembre visiter le nouvel espace culturel dans lequel une salle lui est consacré. Profitez des Journées du patrimoine pour le découvrir vous aussi.

L'ouverture vers l'extérieur est une marque de fabrique à l'Espace public de santé mentale de Fleury-les-Aubrais. Il n'est donc pas étonnant qu'il s'inscrive, une nouvelle fois, dans le programme des Journées du patrimoine. Samedi 16 septembre, à 10 heures et 14 heures, Pascal Gaillard, directeur des soins, fera visiter l'établissement au public présent, détaillant l'histoire et l'actualité de cette maison qu'il connaît comme sa poche.

A lire aussi : [L'EPSM Daumézon de Fleury-les-Aubrais étend son offre de soins](#)

Un nouvel espace culturel à découvrir

Cette année, la nouveauté est l'espace culturel qui s'affiche en couleur à l'entrée du site. Un bâtiment qui, il y a quelques années, abritait un Ehpad. Avant, on y formait les infirmiers psychiatriques (Pascal Gaillard a fréquenté ce centre de formation). Plus loin encore dans le passé, c'était une "école de perfectionnement", pour les patients.

André Robillard, ancien patient et artiste reconnu

André Robillard y a suivi des cours. Il a commencé à vivre à Daumezon à 9 ans, et il y est resté une grande partie de sa vie. Aujourd'hui, à 92 ans, il n'est plus suivi, mais vit encore à proximité.



L'artiste André Robillard, devant une de ses fresques, avec Pascal Gaillard, directeur des soins de l'EPSM

C'est donc naturellement qu'une des salles lui est consacré. Ses vélos, ses accordéons et harmonicas, fresques, dessins et ses célèbres armes reconstituées sont exposés. L'artiste, venu en visiteur vendredi 15 septembre, a apprécié. Au point d'offrir un petit récital d'harmonica au public présent.

Les talents actuels et le patrimoine historique

Dans le même espace, la salle d'exposition temporaire montre les œuvres de patients actuels. Et eux non plus ne manquent pas de talent. La scénographie a été réalisée avec goût et, dans cet espace, le visiteur se sent plutôt dans une galerie d'art que dans un hôpital !



La salle consacrée à l'histoire : camisole de force et électrochoc (l'appareil noir) ne sont plus utilisés ! Photo Philippe Abline

Une troisième salle – elle ne manque pas d'intérêt elle non plus ! – montre justement l'évolution depuis l'asile psychiatrique jusqu'à l'établissement public de santé mentale. La camisole de force qu'on peut y voir n'est plus utilisée, pas plus d'ailleurs que l'électrochoc ! Rassurez-vous, les dortoirs des "malpropres et impotentes" et des "grandes agitées" sont fermés, tout comme "l'école des anormaux", légendes qu'on pouvait lire sur les cartes postales d'époque.

Le Parisien Étudiant - 16 septembre 2023 - Journées européennes du patrimoine 2023

Le Parisien Étudiant, Agenda des sorties, Orléans, Journées du Patrimoine Inauguration de l'Espace Culturel à l'EPSM du Loiret Georges Daumézon - Journées du Patrimoine 2023

Événement terminé • Samedi 16 septembre 2023 • EPSM Daumézon, Semoy (45400)



Journées européennes du patrimoine 2023

La Culture à l'hôpital

Un nouvel Espace Culturel à l'EPSM du Loiret Georges Daumézon sera dédié à la culture et à l'histoire de l'EPSM permettant une ouverture sur le monde extérieur et la création d'un espace informel pour les patients.

Cet espace d'exposition sera ouvert à tous lors d'expositions temporaires et organisé en 3 espaces distincts :

- \- Un espace dédié à M. Robillard (sa vie, ses œuvres) ;
- \- Un espace dédié aux œuvres des patients et artistes extérieurs à travers des expositions temporaires
- \- Un espace dédié au patrimoine de l'EPSM permettant de retracer son histoire (objets anciens, cartes, photographies, documents constituant une preuve de la vie et de l'évolution de la collectivité...).

Informations complémentaires : Inauguration et visite gratuite. Inscription souhaitée auprès de la bibliothèque Les Jacobins (02.38.83.31.20)

EPSM Daumézou - En savoir plus sur le lieu :

L'Établissement Public de Santé Mentale du Loiret Georges Daumézou (EPSM G.Daumézou) prend en charge les personnes ayant des troubles psychiques au sein de la population des habitants du Loiret.

L'EPSM du Loiret Georges Daumézou est engagé depuis de nombreuses années dans une politique culturelle dynamique pour favoriser la découverte et la pratique artistique des patients suivis et hospitalisés. Il accueille en son sein l'artiste d'art brut André Robillard, reconnu dans le monde entier pour ses créations mais aussi de très nombreux artistes méconnus. L'EPSM porte également la trace de l'histoire de la psychiatrie et de son évolution.

Journées Européennes du Patrimoine 2023

Thèmes : Tourisme et handicap, Édifice hospitalier

Adresse : EPSM Daumézou; 1 Route de Chateau 45400 Fleury-les-Aubrais

Présentation de l'événement et visuel proposé par "Ville de Fleury-les-Aubrais" dans le cadre des Journées du Patrimoine 2023

Source : Ministère de la Culture et de la Communication / journéesdupatrimoine.fr

Plus d'événements pour les Journées Européennes du Patrimoine les 16 et 17 septembre prochain à retrouver ici :

[Journées du Patrimoine 2023 - Orléans et sa région](#)

Infos pratiques



De 11h30 à 14h00



[EPSM Daumézou](#)

[1 Route de Chateau Fleury-les-Aubrais, 45400 Semoy](#)



Gratuit



02.38.83.31.20



<https://www.epsm-loiret.fr/>

La République du Centre - 01 octobre 2023 - L'hôpital Daumézon de Fleury-les-Aubrais réunit une centaine de participants à ses Foulées roses

L'hôpital Daumézon de Fleury-les-Aubrais réunit une centaine de participants à ses Foulées roses

Publié le 01/10/2023 à 13h50



La manifestation a réuni une centaine de participants. © La République du Centre



[S'ABONNER](#)

 [LIRE LE JOURNAL](#)

Comme il y a deux ans, l'Établissement public de santé mentale a proposé à ses personnels marche ou course à pied sur le site et dans les bois qui l'entourent.

Il y a deux ans, en pleine période de Covid, l'Établissement public de santé mentale Daumézon avait pris l'initiative de proposer à son personnel d'organiser des Foulées roses sur le site. "Ça avait plu", se souvient Christèle Bienvenu, directrice du personnel.

A lire aussi : [La pluie n'a pas arrêté les Foulées roses à Daumézon](#)

Alors une nouvelle édition a été organisée dimanche 1er octobre, réunissant une petite centaine de participants. 86 exactement, sur les 94 inscrits, 8 n'ont pas pu venir.

Un parcours apprécié

Les personnels, souvent accompagnés de proches (y compris en poussette) ont apprécié de redécouvrir le site et les bois environnants en marchant ou en courant, sous un soleil généreux.

A lire aussi : [L'Établissement public de santé mentale Daumézon révèle ses talents et s'ouvre au public](#)

Parmi eux, certains n'avaient jamais vu le cimetière de l'hôpital, inaccessible habituellement. Quelques coureurs ont aussi pu apercevoir un chevreuil dans les bois.

L'établissement reversera l'intégralité du montant des inscriptions à la Ligue contre le cancer, le chèque avoisinera le millier d'euros.

Philippe Abline

LES + PARTAGÉS

1

Disparition David McCallum, le médecin légiste de la série NCIS, est mort

2

Faits divers 80.000 € de préjudice, épouse et enfant séquestrés... Ce que l'on sait du cambriolage chez Bruno Guillon

3

Environnement Punaises vertes ou des bois : pourquoi ces insectes du dehors nous envahissent-ils en cette fin d'été ?

4

Faits divers Explosion dans une usine de piles à hydrogène près de Lyon : un laborantin en urgence absolue

5

Economie Une soixantaine de magasins Casino ferment pour se mettre aux couleurs d'Intermarché

La République du Centre - 19 mai 2024 - Fête de la nature : découvrez les 14 hectares d'espaces verts de l'EPSM Daumézon

Loisirs

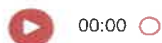
Fête de la nature : découvrez les 14 hectares d'espaces verts de l'établissement public de santé mentale Daumézon

Publié le 19/05/2024 à 16h30



Anne Babin, monitrice d'atelier horticulture au jardin des soins et Hervé Alphonse, responsable espaces verts et environnement à l'EPSM Daumézon près d'un hôtel à insectes. Photo Philippe Abline © La République du Centre

Écouter l'article



Loin d'être un centre fermé, l'établissement public de santé mentale, situé à Fleury-les-Aubrais, offre un beau cadre à ses patients. Ses 14 hectares d'espaces verts, ses bois et son jardin sont considérés comme des appuis aux soins.

À l'Établissement public de santé mentale (EPSM) Daumézon, la nature fait partie du parcours de soins des patients. Pas étonnant donc qu'elle s'inscrive dans le programme du rendez-vous national Fête de la nature. C'est la première participation de l'établissement à cet événement et sa proposition figure parmi les premiers coups de cœur de l'organisation au niveau national !

Quatorze hectares d'espaces verts

Et pour cause ! L'hôpital dispose de 14 hectares d'espaces verts à Fleury-les-Aubrais (plus quelque 50 hectares de forêt) et quatre autres dans le département. Une équipe de neuf personnes prend soin de cet environnement qu'Hervé Alphonse, le responsable espaces verts et environnement de Daumézon, considère comme un "appui aux soins" en raison du cadre offert aux patients. Et des pratiques mises en application.

Des animaux comme "outils de médiation"

Un exemple, la dizaine de moutons et chèvres présents sur le site pour entretenir 5 hectares en écopâturage. Ces animaux servent aussi d'"outils de médiation", pour reprendre les termes de santé mentale, permettent des séances de câlinothérapie, dirait-on dans un langage plus populaire.

A lire aussi : [L'établissement public de santé mentale Daumézon révèle ses talents et s'ouvre au public](#)

Les allées permettent des promenes des dans un espace conservé dans un état naturel (avec ici ou là des bancs pour se poser), sont propices à l'apaisement. "Nous avons une parcelle de promenade boisée d'un kilomètre ouvert aux patients et à leur famille qu'on appelle le chemin vers..." s'amusent Hervé Alphonse.

Vers parce qu'ici le "zéro phyto", n'est pas seulement une obligation à respecter mais aussi une philosophie. Les plantes mal en point sont soignées, lorsque c'est possible, par des insectes.

La biodiversité préservée

Id les pelouses ne sont pas toutes tondues, on pratique la gestion différenciée des espaces verts. On voit des hôtels à insectes, des ruches... Le public voulait visiter – guidé par le personnel et donc passionné Hervé Alphonse – ces espaces le 22 mai vers que la biodiversité, thème de cette édition de la Fête de la nature, est respectée et protégée à Deurnézon.



Recevez par mail notre newsletter loisirs et retrouvez les idées de sorties et d'activités dans votre région.

JE M'INSCRIS

Le jardin de soins a 10 ans



Anne Bablin, enseignante d'atelier horticulture, au jardin des soins. Photo S.A.

Les 10 ans du jardin de soins de l'établissement public de santé mentale Deurnézon ont été fêtés cette année. Anne Bablin, maîtresse d'atelier horticulture, accueille en moyenne trois ou quatre patients hospitalisés chaque mercredi sur cet espace, autour de 130 à l'année. Le Nerval, qui est la cafétéria de l'établissement, étant situé juste à côté. Solydia, qui l'anime, invite parfois ses visiteurs à aller au jardin.

Le Jardin des soins a des vertus reconnues pour les patients, à tel point qu'en 2017, il avait reçu un prix de l'Association nationale pour la formation permanente des personnels hospitaliers dans la catégorie "Amélioration de la qualité des soins et de la prise en charge des patients".

Programme de la Rêve de la nature

L'EPHM Daumézon s'ouvre à tous les publics mercredi 22 mai et propose deux activités sur son site de Fleury-les-Aubrais : parcours découverte (randonnée d'une heure) de la biodiversité, de 10 à 12 heures ou de 14 heures à 15 h 30, Atelier plantes mellifères et création florale et durable (15 à 20 minutes), de 10 à 12 heures ou de 13 à 16 heures, au jardin de soins partagé. Inscription souhaitée à l'adresse jessica.poulin@epm-loiret.fr.

Philippe Abline

Charlie Reporter

PSYCHOTHÉRAPIE INSTITUTIONNELLE

Charlie en parle régulièrement : la psychiatrie publique est démantelée un peu plus chaque année. Mais il reste des initiatives heureuses qui aident à tenir. Nous sommes allés à la rencontre de l'association Scène ouverte, composée de patients et de soignants de l'hôpital psychiatrique de Fleury-les-Aubrais, dans le Loiret. Depuis 2006, cette joyeuse équipe crée des comédies musicales au Théâtre d'Orléans.



YANN DIENER - DESSINS FÉLIX

« Est-ce que vous allez faire des caricatures ? » C'est la première question qui nous est posée lors des présentations. Parmi la quinzaine de personnes assises en rond, nous ne pouvons pas tout de suite distinguer qui est patient et qui est soignant. Nous sommes arrivés légèrement en retard avec Félix ce matin : malgré les indications détaillées de Jean-Marie, notre contact, nous nous sommes un peu perdus avant de trouver le Théâtre Gérard-Philippe (TGP), qui se trouve entre des tours sur une dalle de béton dans un quartier périphérique d'Orléans.

Les participants se présentent en disant depuis combien de temps ils viennent à Scène ouverte, et à combien de comédies musicales ils ont contribué. Ils ne parlent pas de ce qui les a amenés en psychiatrie, comme cela se fait dans certains ateliers d'écriture.

Scène ouverte a été créée en 2006 par Jean-Marie Martin, un infirmier psy qui a travaillé trente ans dans différentes structures de la région. Avant de devenir infirmier psy, Jean-Marie était préparateur en pharmacie en officine. Quand il délivrait des médicaments aux patients de l'hôpital psychiatrique voisin, on lui parlait d'un certain « docteur gentil ». Jean-Marie avait alors choisi de quitter l'officine pour commencer une formation d'infirmier, au cours de laquelle il avait rencontré Roger Gentis, un psychiatre non conventionnel, passé par Saint-Alban-sur-Limagnole, en Lozère, avant de créer un secteur de psychiatrie adulte autour de Fleury-les-Aubrais. À Saint-Alban, il avait été formé par François Tosquelles et par tous les patients de ce lieu fondateur de la psychothérapie institutionnelle – dont le principe, qui a présidé à la mise en place de la psychiatrie de proximité partout en France, est de prendre soin de l'hôpital avant de prétendre soigner les patients.

En 1970, Roger Gentis avait publié *Les Murs de l'asile*, qui appelaient à une réforme de la psychiatrie. Le livre avait été un grand succès de librairie. Cavanna avait demandé à Gentis de venir tenir la première chronique psy dans *Charlie*. Commencée en 1971, elle s'intitulait « Chez les fous », en hommage au célèbre reportage d'Albert Londres.

ROGER GENTIS, UN PSYCHIATRE NON CONVENTIONNEL

Cela faisait plusieurs années que nous nous écrivions avec Jean-Marie Martin. Il me racontait Gentis et son travail à Orléans : ensemble, ils avaient créé en 1981 le Projet Aloïse, un lieu décalé où les patients pouvaient faire de la poésie, de la philo et du théâtre. Et puis, en 2006, ils avaient fondé l'association Scène ouverte pour favoriser la création et la thérapie hors les murs.

J'avais annoncé dans *Charlie* certains spectacles de Scène ouverte ; aujourd'hui, je vais enfin pouvoir découvrir leur

travail. Quatre comédies musicales ont déjà été montées, des créations originales, entre 2007 et 2021. À chaque fois sur des questions d'actualité traitées avec humour, en y mêlant des histoires personnelles des patients. Cette année, c'est *Philô bac* !, ou l'histoire d'un lycéen coincé entre les injonctions de ses parents et son addiction aux jeux vidéo et aux réseaux sociaux. C'est le fruit d'un long travail d'écriture collective au cours de rencontres hebdomadaires au Théâtre d'Orléans.

Si nous étions venus un an plus tôt, nous aurions assisté à une répétition dans le beau Théâtre d'Orléans, dans le centre-ville ; mais depuis l'arrivée, en 2022, du nouveau directeur de la scène nationale d'Orléans, Christophe Galent, les membres de Scène ouverte sont rejetés en périphérie de la ville. Heureusement, la mairie d'Orléans leur prête une salle dans le Théâtre Gérard-Philippe, qui est en soi un lieu très accueillant.

Nous mesurons d'emblée que Scène ouverte n'est pas un atelier théâtre occupationnel : l'association emploie deux metteurs en scène professionnels. Le mercredi, c'est Caroline Guisset, et le samedi, comme aujourd'hui, c'est Pierre Fesquet, comédien et metteur en scène, qui enseigne par ailleurs au lycée Franklin, à Paris.

Après le tour de présentation, Pierre propose une séance de relaxation ; alors seulement peuvent débiter les répétitions de séquences de la comédie musicale en préparation. Jean-

Marie est à la guitare pour toutes les chansons. Avec Félix, nous nous installons sur des bancs en tribune, et nous écoutons la première chanson, intitulée *Fake news* : « Mon temps de cerveau n'est plus dispo/Pour dénouer le vrai du faux/Mes connaissances partent en vrille/Et ma mémoire on me la pille. » Refrain : « Fake news, fake news [...] le président a 12 épouses, il couche aussi avec Tom Crouse. »

SCÈNE OUVERTE PRODUIT DU SOIN POUR TOUS LES PARTICIPANTS

Pendant la pause-déjeuner, pour laquelle chacun a apporté quelque chose à partager, nous nous installons dans la cuisine du TGP ; patients et encadrants en profitent pour venir voir les premiers dessins de Félix. Certains posent des questions sur l'équipe de *Charlie*, d'autres se racontent un peu plus, disent comment Scène ouverte leur a permis de reconstruire un lien social en autorisant un retour à la parole après des années d'isolement dans la souffrance psychique. « *Scène ouverte produit du soin pour tous les participants* », me dit Catherine, la présidente de l'association.

Après le déjeuner, la troupe passe à la répétition de la « scène du tribunal ». Sophie joue une femme accusée d'avoir chevauché la statue de Jeanne d'Arc. L'avocat général est joué par Jean-Marie : « *Clé à molette en main, juchée sur la statue de notre Jeanne, l'accusée voulait la voler !...* elle tentait de déboulonner la Pucelle. »

La greffière, jouée par Caroline : « *La déboulonner ou la déboulonner ?... À un t près...* »



PIERRE FESQUET

QUELQUES COMÉDIENS DU GROUPE
QUI NE CORRESPOND PAS
À L'ESTHÉTIQUE NATIONALE



Actu Orléans - 04 décembre 2025 - La préfecture du Loiret ouvre ses portes tout le week-end à Orléans pour une exposition inédite

Actu > Centre-Val de Loire > Loiret > Orléans

-2°C

La préfecture du Loiret ouvre ses portes tout le week-end à Orléans pour une exposition inédite

Ce week-end sera consacré à la santé mentale, à la Préfecture du Loiret. Les bâtiments de l'État à Orléans s'ouvrent exceptionnellement tout le week-end et gratuitement.

Santé



La Préfecture du Loiret ouvre ses portes exceptionnellement dans le cadre de l'exposition « Art Brut » pendant deux jours. (©Noé Davenas)

Par [Noé Davenas](#)

Publié le 4 déc. 2025 à 10h00

Une collaboration inédite dédiée à la grande cause nationale de 2025 : la [santé](#) mentale. Du samedi 6 au dimanche 7 décembre 2025, la préfecture du [Loiret](#) à Orléans **ouvre ses portes gratuitement et sur réservation** dans le cadre de l'exposition « L'art brut en maison de santé mentale : quand l'art raconte la vie ».

Une trentaine d'œuvres sorties de la créativité des patients

Mise en œuvre par un partenariat entre l'Établissement public de santé mentale (EPSM) Georges Daumézon, l'École supérieure d'art et de design d'Orléans (ESAD Orléans) et la préfecture de la région Centre-Val de Loire et du Loiret, l'exposition **met la lumière sur les travaux des patients de l'EPSM.**

Un univers créatif dressé par une trentaine d'œuvres et **cinq pièces de l'artiste reconnu André Robillard**, chevalier des arts et des lettres, originaire du département et considéré comme une figure de l'art brut.

À lire aussi

« Une idée loin d'être folle » pousse ce festival de cinéma itinérant à poser ses valises à Orléans

L'exposition propose également un cycle de conférences de la Professeure Jasmina Mallet, qui est derrière la création de l'étude « [Osmose](#) » dédiée à la santé mentale des étudiants en santé à Orléans, ainsi que Jean-François Raffestin, président du Club [Petit Pierre](#).

■ Pratique :

Une visite exceptionnelle du samedi 6 au dimanche 7 décembre 2025 sur réservation au 02 38 81 40 39. L'exposition est accessible de 10 heures à 18 heures.

**Cliquez ici
pour lire l'article**

Magcentre - 08 décembre 2025 - « Tuer la misère » et parler de santé mentale : l'art brut exposé à la préfecture d'Orléans

« Tuer la misère » et parler de santé mentale : l'art brut exposé à la préfecture d'Orléans

lundi, 8 décembre 2025

Exceptionnellement, la préfecture du Loiret a ouvert ses salons pour mettre en lumière un enjeu **érigé au rang de cause nationale** : la santé mentale. Et a offert au public, le temps d'un week-end, une exposition originale des créations des patients de l'Hôpital Daumezon, mises en espace par les étudiants en troisième année de formation « Design des objets » à l'ESAD Orléans.



Exposition d'art brut à la préfecture Orléans. Photo AC Chapuis

Une fois n'est pas coutume, et l'ouverture de la préfecture au grand public signe une volonté de mettre la question de la santé mentale au cœur des préoccupations actuelles. Réunir trois institutions était également un challenge dont se sont saisis les services de l'État, l'Établissement Public de Santé Mentale Georges Daumezon (EPSM) et l'École Supérieure d'Art et Design d'Orléans (ESAD).

Une exposition tout en contrastes



L'art brut des patients du Centre Daumezon dans une scénographie des étudiants de l'ESAD. Photo ACC

C'est une exposition tout en contrastes qui a été proposée au public orléanais le week-end des 6 et 7 décembre. Entre le faste des salons « Empire » de la préfecture et les créations contemporaines, entre les œuvres détaillées et parfois torturées des patients et le dépouillement des structures en bois conçues par les étudiants, entre l'anonymat des artistes qui ont privilégié le collectif et la notoriété conférée par le lieu, l'exposition retient le regard et l'attention.

Une créativité exacerbée

Les œuvres sont variées, colorées, et interpellent le visiteur. Travaillées au sein de la structure hospitalière, elles ont permis aux patients fréquentant les divers ateliers une démarche collective où chacun y met une part de son ressenti. Plusieurs supports sont utilisés, comme la céramique, la peinture, le land art, la récupération... Les mots parfois surlignent la création, véritables cris du cœur qui témoignent ou interrogent.



Création collective des artistes du centre Georges Daumezon. Photo AC Chapuis

Parmi les œuvres, quelques célèbres fusils d'André Robillard, artiste d'art brut reconnu, destinés à « tuer la misère » comme il se plaît à le répéter.

Une démarche de l'ESAD vers l'EPSM

Onze étudiants de l'ESAD ont travaillé sur le projet avec leur enseignant Olivier Soulerin. Ils ont rencontré les ateliers d'expression artistique de l'établissement Daumezon, ont choisi les pièces et ont cherché une mise en espace qui fasse lien entre le cadre et les œuvres. Ils ont opté pour des structures légères en bois, construites avec l'atelier bois de Joris Christolomme.



Une représentante des 11 étudiants de l'ESAD au micro, avec Sophie Brocas, préfète de la région et du Loiret (à G), Jean-Yves Boisson, directeur de l'EPSM et Béatrice Barruel, présidente de l'ESAD. Photo AC Chapuis

Sophie Brocas, préfète de la région Centre-Val de Loire et du Loiret affirme l'intérêt d'un tel projet qui doit « *ouvrir le débat, créer du lien et permettre de regarder le monde autrement* » quand la porte-parole des étudiants souligne une expérience forte car « *parler de santé mentale signifie reconnaître ce qui fait notre vulnérabilité* ».

[Cliquez ici
pour lire l'article](#)